



Le commerce extérieur de l'Éthiopie en 2017/18

© DG Trésor

Janvier 2018

En 2017/18¹, d'après les données de la Banque centrale (NBE), le commerce extérieur de l'Éthiopie s'est légèrement contracté (-3,5 % en g.a.) à 18 Mds USD. Les exportations ont marqué une légère baisse (-2,3 % à 2,8 Mds USD) en raison notamment du déclin des exportations de café (-5 % en g.a), mais leur niveau (seulement 3,4 % du PIB) reflète toujours la faible compétitivité et le manque de diversification de l'appareil productif. De leur côté, les importations sont également en baisse (-3,8 % à 15,2 Mds USD). Malgré son amélioration en 2017/18 (+4,1 %), le déficit de la balance commerciale demeure élevé et s'établit à 12,4 Mds USD, soit 14,7 % du PIB. À l'exportation, le café et les oléagineux (sésame principalement) restent prépondérants (respectivement 29,5 % et 14,9 % du total exporté), tandis que les importations se répartissent majoritairement entre les biens d'équipement (34,3 % du total importé) et les biens de consommation (30,7 %). Géographiquement, l'Éthiopie dépend fortement de ses échanges avec la Chine puisqu'elle est son deuxième client (8,5 % des exportations éthiopiennes sont à destination de la Chine) et son premier fournisseur (25,3 % de parts de marché). Les relations commerciales avec la Chine restent au demeurant asymétriques, l'Éthiopie enregistrant son premier déficit commercial avec ce pays (3,6 Mds USD, soit 1/3 du déficit commercial éthiopien).

Stagnation des échanges commerciaux en 2017/18, toujours dominés par les importations chinoises, et légère amélioration du déficit commercial

Après avoir été multipliés par 1,6 entre 2010 et 2016, les échanges commerciaux de l'Éthiopie se sont stabilisés à 18 Mds USD (-3,5 % par rapport à 2016/17).

Le léger recul des importations (-3,8 % à 15,2 Mds USD) contredit la tendance haussière qui a eu cours ces dernières années (multiplication par 1,9 des importations entre 2010 et 2016, la Chine étant aux 2/3 responsable de cette hausse) et s'accompagne d'une diminution des exportations (- 2,3 % à 2,8 Mds USD), notamment liée à la baisse de 5 % des exportations de café. Résultat de la baisse plus importante des importations que des exportations, le déficit commercial s'est résorbé de -4,1 % en 2017/18 (à 12,4 Mds USD), après avoir atteint un record en 2016 (13,6 Mds USD).

La structure des échanges fait apparaître une faible diversification de l'économie et la prépondérance du secteur agricole

Les exportations éthiopiennes s'élèvent à seulement 2,8 Mds USD en 2017/18 (-2,3 % par rapport à 2016/17), ce qui représente seulement 3,4 % du PIB. Les produits agricoles (café, oléagineux, légumineuses, khat, fleurs, viande, fruits et légumes) **représentent près de 80 % des exportations totales, avec en tête le café** (838,9 M USD) qui contribue à 30 % des exportations du pays et fait de l'Éthiopie le 11^{ème} exportateur mondial en 2017. Les autres catégories de produits ne jouent qu'un rôle marginal ; néanmoins, la hausse des exportations de secteurs tels que l'industrie du cuir (+16,1 % en 2017/18 à 132,4 M USD), l'électricité (+12,7 % ; 82,7 M USD) ou, dans une moindre mesure, la floriculture (+4,6 % ; 228,6 M USD) pourraient offrir à l'Éthiopie un important potentiel de diversification.

Les importations ont légèrement été freinées (-3,8 % en g.a. à 15,2 Mds USD), représentant désormais 18 % du PIB, contre 19,6 % l'année précédente. Elles couvrent, comme en 2016/17, 5,4 fois les exportations. Les **principaux postes d'importation**, demeurent similaires

¹ L'année fiscale éthiopienne 2017/18 débute le 8 juillet 2017 pour s'achever le 7 juillet 2018.



à l'année précédente : il s'agit des **biens d'équipements** – notamment industriels pour la construction des grands projets d'infrastructures – (5,2 Mds USD ; soit 34,3 % du total importé ; -13,5 % en g.a), **suivis des biens de consommation – notamment alimentaires** – (4,7 Mds USD ; 30,7 % ; -4,8 % en g.a), des produits semi-finis (2,5 Mds USD ; 16,5 % du total) et du pétrole (2,3 Mds USD ; 15,2 % ; +27,1 % en g.a). **Les données concernant les importations de pétrole semblent cependant partiellement comptabilisées par les statistiques douanières ce qui minimise le montant des achats éthiopiens.**

Une répartition déséquilibrée des échanges extérieurs en faveur de la Chine, 1^{er} partenaire commercial de l'Éthiopie

Les échanges entre l'Éthiopie et l'Union européenne (2,7 Mds USD) restent loin derrière ceux avec l'Asie (10,8 Mds USD), notamment en raison du poids de la Chine.

Grâce à ses ventes d'équipements mécaniques, **la Chine consolide depuis dix ans sa position de premier fournisseur de l'Éthiopie** (3,8 Mds USD en 2017/18, soit une part de marché de 25,3 %), devant le Koweït (1,2 Md USD ; 8,1 %) qui vient de dépasser les États-Unis (1,2 Md USD ; 7,9 %) en tant que second fournisseur en raison de ses exportations de produits pétroliers (qui semblent sous-évaluées). Viennent ensuite l'Inde (6,5 %), la Turquie (3,9 %), les Émirats arabes unis (3,5 %) et le Japon (3,4 %). **La France se positionne au 19^{ème} rang des pays fournisseurs** avec 1,2 % du total importé (182,2 M USD)², et au 5^{ème} rang des pays européens derrière l'Italie (516,3 M USD), l'Allemagne (278 M USD), le Royaume-Uni (232,9 M USD) et les Pays-Bas (231,4 M USD).

Destinataire de 8,9 % des exportations éthiopiennes (253,9 M USD), **les États-Unis sont le premier client de l'Éthiopie**. La Chine recule cette année au deuxième rang des pays clients (240,5 M USD, soit 8,5 % des exportations), devant la Somalie (8 %), les Pays-Bas (6,7 %), l'Arabie saoudite (6,7 %) et l'Allemagne (6,4 %). **La France est le 22^{ème} pays client de l'Éthiopie** avec 1,1 % du total exporté (31,5 M USD) et se situe au 7^{ème} rang européen après les Pays-Bas (191,4 M USD), l'Allemagne (180,7 M USD), la Suisse (97,1 M USD), la Belgique (72,7 M USD), l'Italie (56,8 M USD) et le Royaume-Uni (44,9 M USD). L'Éthiopie ne semble pas être en mesure de bénéficier pleinement de l'initiative « Tout sauf les armes » en raison de l'étroitesse de son appareil exportateur, mais l'initiative AGOA commence à produire des résultats (137 M USD d'exportations entre octobre 2017 et septembre 2018, soit une progression de +62 % par rapport à l'année précédente) grâce au développement du secteur textile.

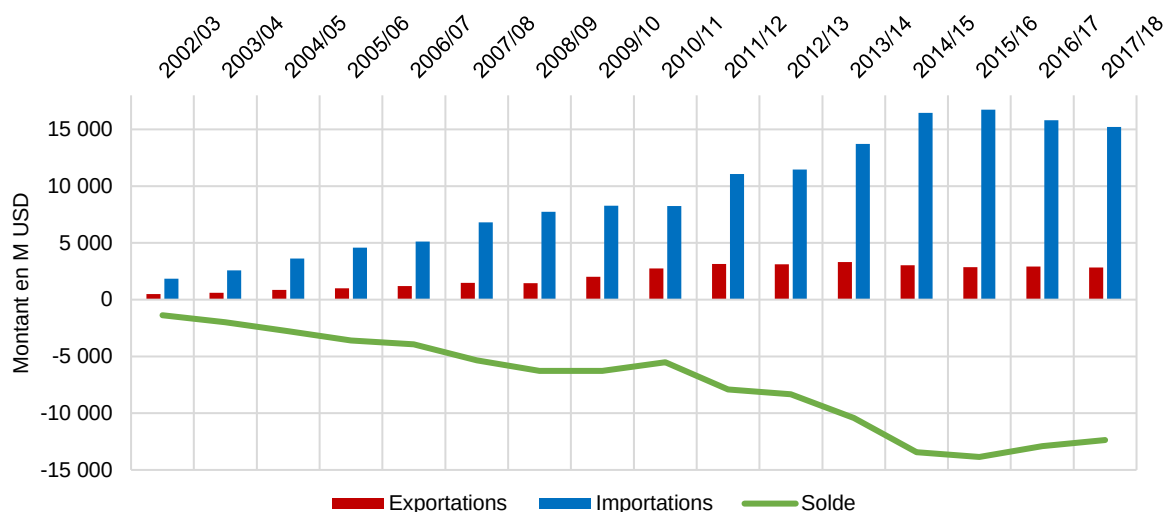
Le commerce extérieur de l'Éthiopie se caractérise par une forte dépendance à la fois vis-à-vis de ses exportations agricoles (et donc des cours des matières premières) et de ses importations en provenance de la Chine. L'accroissement de cette dépendance a de fortes conséquences sur l'endettement du pays, qui s'accélère depuis 2010 et constitue désormais plus de 57 % du PIB. De plus, la dévaluation de 15 % du Birr en octobre 2017 ne semble pas avoir eu d'effets notables sur le développement des exportations (+11 % seulement entre octobre 2017 et juillet 2018). Dans le cadre de son Growth and Transformation Plan II (2015-2020), l'Éthiopie cherche toutefois à accroître et diversifier ses exportations grâce à (i) une politique volontariste en matière de parcs industriels spécialisés dans le textile ou l'agroalimentaire (quatre parcs inaugurés en 2017 et 2018 à Mekelle, Kombolcha, Adama et Jimma) ; (ii) des investissements massifs dans les énergies vertes (le barrage de Gibe III, inauguré en 2016, génère 1 870 MW et le barrage de la Renaissance actuellement en construction pourra produire 6 000 MW) ; et (iii) à la mise en place de nouveaux secteurs porteurs tels que le textile et le cuir.

² À noter cependant que les statistiques locales ne prennent pas en compte les livraisons d'Airbus à *Ethiopian Airlines*. Ainsi, d'après les calculs du SE, la part de marché française pour l'année calendaire 2017 se porterait à 4,37 %.



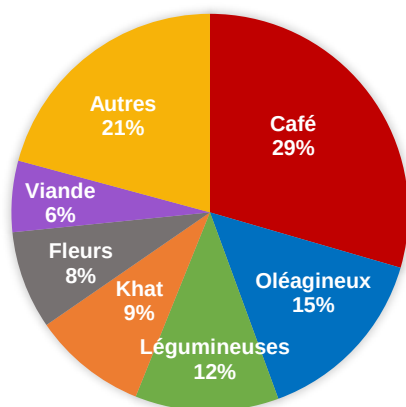
ANNEXES

Annexe 1 : balance commerciale des biens de l'Éthiopie de 2002/03 à 2017/18 (source : NBE)

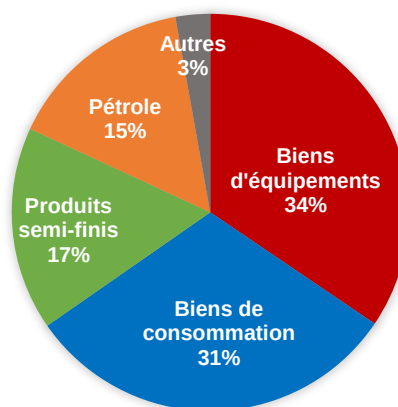


Annexe 2 : répartition des échanges par types de produits en 2017/18 (source : NBE)

Composition des exportations



Composition des importations



Copyright - Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique d'Addis-Abeba (adresser les demandes à addisabeba@dgtrésor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité - Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur : Service Économique d'Addis-Abeba

Rédigé par : Alice FÉRAY

Relu par : Lauriane HOUBIN